

## *Rhododendron excellens*

### L'arlésienne du fleuve rouge

Le *R. excellens* appartient à la Sous-section *Maddenia*. C'est une sous-section très particulière dans le groupe des lépidotes (rhododendrons à écailles). Beaucoup ont des fleurs parfumées, souvent délicieusement et certains sont épiphytes mais leur caractéristique commune est d'être gélifs. On les qualifie de rhododendrons « tendres », faux-ami de l'adjectif anglais « tender » qui signifie gélif.

Leur très faible rusticité empêche une grande distribution. Mais sur le littoral breton et dans d'autres régions très favorisées, leur culture en pleine terre est tout à fait possible, du moins pour les espèces les moins gélives, pour peu qu'on sache apprivoiser leurs exigences de culture, notamment un compost léger et drainant.

Sauf erreur de ma part, le premier « *Maddenia* » découvert fut le *R. formosum* (R. Smith, 1815 ; Griffith, 1835)<sup>1</sup>. On doit à Joseph Hooker : *R. dalhousiae*, *R. lindleyi*, *R. maddenii* en 1848. C'est Thomas Booth qui découvrit *R. nuttallii* aux énormes fleurs en 1850. Le *R. crassum* (*R. maddenii* ssp. *crassum*) attendra 1889 pour être révélé au monde par l'abbé Delavay. Enfin, c'est Augustine Henry qui trouva le *R. excellens* objet de la présente étude. Si j'ai cité ces autres espèces de *Maddenia* c'est qu'on en reparlera par la suite.

La découverte de *R. excellens* mérite d'être contée car elle est très fragmentaire. Augustine Henry était docteur en médecine. Il obtint de l'école de médecine d'Edinburgh une qualification lui permettant de prétendre à un poste de médecin officier auprès des douanes chinoises. C'est ainsi qu'il séjourna à plusieurs reprises en Chine entre 1881 et 1900 où il a mené nombres d'expéditions botaniques. Si je parle d'Edimbourg c'est parce que son université formait des médecins et des botanistes réputés et qu'à l'époque la frontière entre la médecine et la botanique était perméable<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Wallich rapporte en 1832 la découverte de *R. formosum* par R. Smith en 1815. Mais la plante ne figure pas dans l'herbarium de Wallich. Le specimen conservé a été récolté par Griffith en 1835.

<sup>2</sup> C'est ainsi que George Watt, découvreur du *R. macabeum* en 1882 (Balfour in Notes RBGE Vol. XII, 1919-1921, p. 128-132), avait été nommé comme botaniste auprès de l'université de Calcutta où on lui demanda d'exercer comme médecin.

Au cours de son troisième séjour en Chine, Augustine Henry fut envoyé en poste à Měngzì, au sud du Yunnan, l'un des endroits les plus reculés, où il résida entre 1896 et 1898. Quand il quitta Měngzì, il envoya 32 caisses de spécimens botaniques à Kew ! La découverte de *R. excellens* date de cette époque.

La planche botanique du spécimen de *R. excellens*, collecté par Henry, est à Kew, offerte par Henry lui-même en 1901<sup>3</sup>. Elle comporte plusieurs annotations.

La première est d'Augustine Henry lui-même :

*"A. Henry*

*China 13,666.*

*Yunnan S of Red River from Mengtz.*

*"Shrub 10', white fls".*

*Only one specimen brought by a native."*

En clair, un indigène apporta à Augustine Henry, un spécimen et un seul se rapportant à un **buisson de 3 m avec des fleurs blanches**. La collecte qui porte le n° 13.666, eut lieu dans le Yunnan au sud du fleuve rouge depuis la ville de Měngzì (anciennement Mongtseu sur les cartes françaises)<sup>4</sup>. C'est très proche de la frontière nord du Vietnam (en jaune) comme on peut le voir sur cet extrait de Google Earth. J'ai délimité la zone de découverte (en blanc).

---

<sup>3</sup> Kew, Herbarium catalogue : <http://specimens.kew.org/herbarium/K000769252> - cf. Annexe 1.

<sup>4</sup> En pinyin Měngzì se prononce à peu près Meng'dzeu.



La date (entre 1896 et 1898) est manquante mais Hutchinson rapporte que ce fut un 7 juillet<sup>5</sup>. Je ne sais pas d'où il a tiré cette information ; des notes d'Henry ou bien d'Henry lui-même ?

Il y a deux autres étiquettes sur la planche. La première de juin 1903, vraisemblablement écrite par Hutchinson :

*"I should call this R. dalhousiae.*

*The leaves of R. nuttallii are much more rugose on the upper surface (see Bhutan specimen) and the calyx lobes are larger."*

« *Je l'appellerais R. dalhousiae.*

*Les feuilles de R. nuttallii sont beaucoup plus rugueuses sur la surface supérieure (voir le specimen du Bhoutan) et les lobes du calice sont plus importants. »*

<sup>5</sup> Hutchinson in Notes RBGE Vol. XII, 1919-1921, p. 31 – cf. Annexe 3.

La seconde étiquette date de décembre 1913, sans doute de la main de Balfour :

*“A good species. Eastmost of Maddenia.*

*Very different from R. dalhousiae.*

***Its lepidote corolla as Hemsley [and] Wilson say distinguishes it readily.***

*But its indumentum is also different.*

*R. crassum is its nearest described ally.”*

« *Une bonne espèce. La plus orientale des Maddenia.*

*Très différente de R. dalhousiae.*

***Sa corolle lépidote comme le disent Hemsley [et] Wilson la distingue facilement.***

*Mais son indumentum est aussi différent.*

*R. crassum est son plus proche parent. »*

Deux descriptions de ce spécimen ont été publiées. La première parut en 1910 dans le Bulletin of Miscellaneous Information de Kew dans un long chapitre consacré par Wilson aux nouvelles espèces de rhododendrons chinois. La description du *R. excellens* par Wilson est précédée du chapeau en latin rédigé par Hemsley<sup>6</sup>.

3982 **Rhododendron excellens**, Hemsl. et E. H. Wils.; species *R. Dalhousiae* similis, differt calycis lobis latioribus distincte venosis, corolla extra lepidota et staminibus dimidio brevioribus.—W. B. H.  
*Bush, 3 m. high (Henry); branches stout, brown, lepidote. Leaves scattered, oblong, excluding petiole 15–18 cm. long, 5.5–6 cm.*

« *Espèce ressemblant à R. dalhousiae, différant par la largeur des lobes du calice, les veines distinctes, la corolle lépidote à l'extérieur et les étamines plus courtes de moitié. »*

Cette caractéristique de calice veiné n'est pas reprise dans le descriptif de Wilson. Pourtant, lesdites veines sont toujours visibles.

<sup>6</sup> Wilson, Chinese Rhododendrons in Bulletin of Miscellaneous Information, RBG Kew 1910, p. 103, 113-114 – cf. Annexe 2.



Avant d'entrer précisément dans les détails on relève que pour Hutchinson en 1903, la plante qu'il examine lui fait penser à *R. dalhousiae* ce que reprendra Wilson en 1910. Aussi j'ai mis en Annexe 4 une planche de *R. dalhousiae*<sup>7</sup> collectée par Hooker en 1850. L'herbarium de Kew en possède trois et j'ai choisi la plante la moins typique par le feuillage. En effet ce specimen a des feuilles plus longues, étroites avec un indumentum clair. Il y a une similitude à première vue.

Comme Huchinson fait allusion au *R. nuttalli* aux feuilles plus rugueuses sur le dessus, j'ai mis en Annexe 6 une planche, tirée toujours de l'herbarium de Kew, d'un specimen récolté par Booth au Bhoutan<sup>8</sup>. Les feuilles de *R. nuttallii* n'ont rien à voir avec celles de *R. excellens*. Elles sont beaucoup plus larges.

Pourtant, C'est ce même Hutchinson qui, en 1919, va publier sa monographie des *Maddenia*<sup>9</sup> et, modifiant son jugement de 1903, se rangera à l'avis de Balfour de 1913 (cf. « *Sa corolle lépidote comme le disent Hemsley [et] Wilson la distingue facilement* ») en

---

<sup>7</sup> Kew Herbarium catalogue : <http://specimens.kew.org/herbarium/K000769696>. Écrit *R. dalhousiae* dans l'Herbarium de Kew, Hooker l'avait dédié à Lady Dalhousie – cf. Annexe 4.

<sup>8</sup> Kew Herbarium catalogue : <http://specimens.kew.org/herbarium/K000769700> - cf. Annexe 6.

<sup>9</sup> cf. note 5 : Hutchinson in Notes RBGE Vol. XII, 1919-1921, p. 31 – cf. Annexe 3.

apparentant *R. excellens* à *R. maddenii* ssp. *crassum*. On se reportera à l'Annexe 5 qui reproduit une autre planche botanique de l'herbarium de Kew. C'est une des trois récoltes de l'Abbé Delavay dans les Cángshān, au-dessus de Dali au Yunnan, soit plus de 300 km au nord-ouest de Měngzì en remontant le fleuve rouge. Comme pour la planche de *R. dalhousiae* ce specimen possède des feuilles atypiques par rapport aux autres specimen. Elles sont plus longues, étroites avec un indumentum clair<sup>10</sup>.

Tant Hutchinson, que Hemsley, Wilson ou Balfour ont eu accès à ces spécimen de *R. dalhousiae*, *R. nuttallii*, *R. maddenii* ssp. *crassum* qui sont dans l'herbarium de Kew.

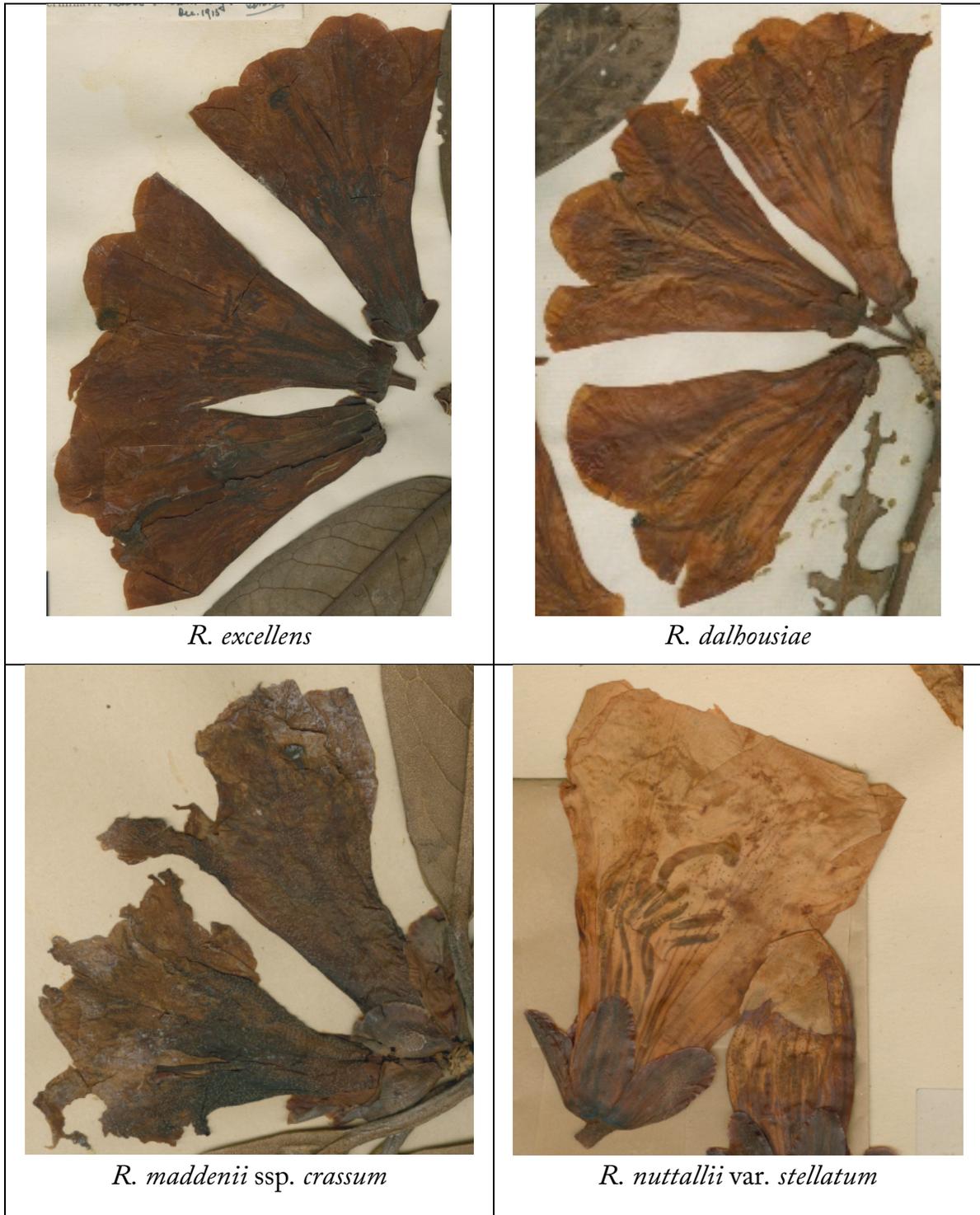
Si je récapitule à cet instant :

- Pour Hutchinson en 1903, *R. excellens* est un *R. dalhousiae*. Ce n'est pas un *R. nuttallii* car les feuilles de ce dernier sont plus rugueuses sur le dessus et son calice plus important.
- Pour Hemsley et Wilson en 1910, *R. excellens* est apparenté au *R. dalhousiae* dont il diffère par sa corolle lépidote à l'extérieur, par la largeur des lobes veinés de son calice et par ses étamines plus courtes de moitié.
- Pour Balfour en 1913, en raison de la corolle lépidote à l'extérieur et de l'indumentum différent du *R. dalhousiae*, *R. excellens* est apparenté au *R. crassum* (*R. maddenii* ssp. *crassum*).
- Pour Hutchinson en 1919, *R. excellens* est une nouvelle espèce à part entière.

Dire qu'on y voit plus clair serait beaucoup s'avancer. Comparons les fleurs des planches.

---

<sup>10</sup> Delavay 4157 : Kew Herbarium catalogue : <http://specimens.kew.org/herbarium/K000769249> – cf. Annexe 5.



La similitude des corolles de *R. excellens* et *R. dalhousiae* est frappante. Dans les deux cas, le style s'avance presque jusqu'à l'extrémité de la corolle mais il y a deux détails qui diffèrent :

- Si, à droite, les étamines de *R. dalhousiae* sont presque aussi longues que le style ; à gauche, **les étamines de *R. excellens* ne font que la moitié de la longueur du style. On devine même que leur extrémité avec l'anthère est en crochet et non droite** comme sur *R. dalhousiae*. Pour information j'ai mis aussi un gros plan de la fleur de *R. maddenii* ssp. *crassum* (en bien mauvais état) et de *R. nuttallii* var. *stellatum*<sup>11</sup>. Attention, il ne faut pas se tromper sur le style et les étamines de ce dernier car les lobes de la corolle des *R. nuttallii* sont de grande taille et récurvés dégageant le stigmate. On ne retrouve pas les courtes étamines de *R. excellens*. **Ces étamines courtes et en crochet sont caractéristiques.**
- **La corolle de *R. dalhousiae* n'est pas lépidote.** C'est le critère distinctif relevé par Hemsley et Wilson que Balfour va utiliser pour écrire que *R. excellens* n'est pas un *R. dalhousiae*.



Ce n'est peut-être pas très parlant comme ça mais à l'écran on voit bien que la corolle de *R. maddenii* ssp. *crassum* est couverte d'écailles, celle de *R. excellens* en a pas mal, surtout vers la base du tube et se prolongeant par raies sur le pavillon. C'est bien illustré dans le dessin qui figure dans la description de Hutchinson en Annexe 3. Il y a peu d'écailles sur la corolle de *R. nuttallii* var. *stellatum*. A titre surabondant on remarquera que le calice est bien plus gros sur ce dernier

<sup>11</sup> KW 6333, récolté par Kingdon Ward dans la Tsangpo Gorge (Tibet).

Kew Herbarium catalogue : <http://specimens.kew.org/herbarium/K000769717> – cf. Annexe 7.

**Un détail qui a son importance est le nombre d'étamines et c'est ici que cela se complique.** Dans la description de Hemsley et Wilson en 1910<sup>12</sup>, Hemsley n'en parle pas dans sa description en latin. C'est Wilson qui écrit qu'elles sont d'environ 12 :

« *Stamens about 12.* »

« *Etamines environ 12.* »

Mais c'est Hutchinson qui mentionne le nombre de 15 dans son étude complète des *Maddenia* en 1919 :

« *Stamens 15.* »

« *Etamines 15.* »

C'est ce nombre de 15, repris par les auteurs ultérieurs, notamment chez Cox<sup>13</sup> qui cause une difficulté.

En effet, au début les taxonomistes<sup>14</sup> ont classé les membres de la Sous-section *Maddenia* en Alliances à partir du nombre d'étamines :

- Moins de 10 étamines (8 à 10) avec un petit calice : Alliance *ciliatum* et *johnstoneanum* ;
- 10 étamines avec un large calice : Alliance *megacalyx* comprenant notamment *R. dalhousiae*, *R. nutallii* et *R. lindleyi* ;

---

<sup>12</sup> cf. note 6 : Wilson, Chinese Rhododendrons in Bulletin of Miscellaneous Information, RBG Kew 1910 – cf. Annexe 2.

<sup>13</sup> Cox in The Larger Rhododendron Species, 1990, p. 234 et 363 – cf. Annexe 8.

<sup>14</sup> Hutchinson in Notes RBGE Vol. XII, 1919-1921 – cf. Annexe 3.

- Plus de 10 étamines (15 à 25) avec un calice variable : Alliance *maddenii*. Ce nombre très important d'étamines va de pair avec des capsules à 10 cloisons au lieu de 5 et une polyploïdie.

### **On comprend donc que le nombre d'étamines est un critère déterminant.**

Au moment de sa découverte par Henry, il n'y a pas eu de graines de *R. excellens* importées. Il a fallu attendre les années 1990 pour voir apparaître de nouvelles récoltes notamment par Rushforth en 1992, 1994, 1996 et 2001<sup>15</sup> et d'autres expéditions comme Cox & Hutchinson. Ces récoltes proviennent presque toutes de la région de Lào Cai située sur le fleuve rouge au Vietnam soit à environ 75 km au sud de la zone de découverte du *R. excellens* par Henry.

Une carte publiée dans l'ouvrage *The Red List of Rhododendrons* illustre bien les populations de *R. excellens* de part et d'autre de la frontière sino-vietnamienne<sup>16</sup>.

Mais je souhaite ici mentionner l'excellent ouvrage *Pocket Guide to Rhododendrons*<sup>17</sup> qui fait une courte allusion au *R. excellens* dans sa description du *R. nuttallii* :

*“Recent introduction claiming to be R. excellens Hemsl. & E.H Wilson have all had 12 stamens and are referable to R. nuttallii.”*

*« Les récentes introductions se prétendant être R. excellens Hemsl. & E.H Wilson ont toutes 12 étamines et se réfèrent à R. nuttallii. »*

---

<sup>15</sup> RBGE Herbarium catalogue :

[http://data.rbge.org.uk/search/herbarium/?family=&genus=Rhododendron&species=excellens&coll\\_name=&coll\\_num=&barcode=&country\\_name=&region=&major\\_taxon=&cfg=vherb.cfg&keywords=.](http://data.rbge.org.uk/search/herbarium/?family=&genus=Rhododendron&species=excellens&coll_name=&coll_num=&barcode=&country_name=&region=&major_taxon=&cfg=vherb.cfg&keywords=)

<sup>16</sup> *The Red List of Rhododendrons*, Gibbs, Chamberlain, Argent, Botanic Gardens Conservation International 2011, p. 39 – cf. Annexe 10.

<sup>17</sup> *Pocket Guide to Rhododendrons Species*, p. 556 – cf. Annexe 9.

Voyons, si toutes ces introductions possèdent 12 étamines où est le problème puisque Wilson écrit environ 12 étamines ? Il n'y aurait donc plus de controverse ?

Sauf qu'il se trouve que j'ai eu trois *R. excellens* dans mon jardin. Le premier en provenance de Cox<sup>18</sup> et les deux autres par l'intermédiaire de Marc Colombel. J'ai perdu celui de Cox mais il me reste les deux de Marc dont l'un trop chétif n'a pas encore fleuri. J'ai donc des fleurs et des feuilles.



*R. excellens* C&H 7180 (Cox)

---

<sup>18</sup> C&H 7180 : Peter Cox and Peter Hutchinson.

J'avoue ne pas avoir été emballé du tout par les fleurs d'une plante dont on me disait monts et merveilles. Les fleurs étaient petites, sensibles au froid et je ne me souviens pas du parfum. Des détails sont importants :

- Le plant était en fleurs le 20 mai 2011, **pas en juillet** ;
- Il y a 10 étamines, **pas 12 ou 15** ;
- **Les étamines sont droites, elles ne se terminent pas en crochet** et les anthères sont assez petites mais pas autant que chez *R. lindleyi* ;
- **Les étamines sont assez longues** alors que celles du spécimen d'Henry sont nettement plus courtes.



*R. excellens* C&H 7180 (Cox)

Le jeune feuillage est beau et vernissé mais on voit que les feuilles anciennes prennent un aspect bullé.



*R. excellens* (Marc Colombel)

- Le plant était en fleurs le 29 mai 2016 ; en 2015 c'était le 18 mai, ce n'est toujours **pas en juillet** ;
- Il y a 10 étamines, **pas 12 ou 15** ;
- **Les étamines se terminent en crochet** et les anthères sont plus importants que sur le plant de chez Cox ;
- Les étamines sont plus courtes que sur le plant de Cox.

On remarquera aussi que tout le feuillage est bullé et twisté, y compris celui de l'année.

Il y a aussi un *R. excellens* à Boutiguéry.



*R. excellens* (Boutiguéry)

- Le plant est parfaitement similaire au précédent mais ils sont peut-être de même provenance.

Trois ou quatre plants ne font pas une généralité me direz-vous. Aussi je suis allé fureter sur internet. Les photos des *R. excellens* publiées montrent toutes 10 étamines, pas 12 ou 15 et les périodes de floraison se déroulent en seconde partie du printemps jamais en été.

Mais un écossais, Henry Lima, possède un *R. excellens* qui fleurit en plein été, c'est-à-dire en juillet-août, mais aussi du *R. sinonuttalii*, du *R. nuttalii* et du *R. nuttalii* var. *stellatum*. Il m'a communiqué des détails intéressants.



*R. excellens* Nord Vietnam (Henry Lima)



*R. sinonuttallii* Nord Vietnam (Henry Lima)

Voilà ce que me précise Henry Lima :

	<i>R. excellens</i> (N. Vietnam)	<i>R. sinonuttallii</i> (N. Vietnam)
Floraison	Juillet-août	Juin
Étamines	<10, plus courtes que le style	>10 jusqu'à 20, presque aussi longues que le style
Fleur	Très largement ouverte, crème et verte	Tubulaire
Parfum	Fruité caractéristique de banane mûres et fraise, exceptionnellement fort la nuit	Floral non fruité doux, écœurant mais agréable
Nouvelles pousses	Pourpre métallique	Pourpre métallique
Feuilles		Nervures plus imprimées
Rusticité	-12 °C	-12 °C

Quand je lui ai parlé de mes *R. excellens*, la première chose qu'il m'a demandé était leur parfum, fruité ou floral. C'est un critère dont on ne parle pas toujours mais il est vrai que les spécimens desséchés des herbiers ne sont pas réputés pour leur parfum. Voici ce qu'il m'écrit :

*“The green and cream flower flares out very wide, it has less than 10 stamens, the scent is exceptionally strong at night of fermenting banana and strawberry, and the new growth is bright metallic purple, so it is unmistakable.”*

*« La fleur verte et crème s'épanouit très largement, elle a moins de 10 étamines, le parfum est exceptionnellement fort la nuit, de banane mûre et fraise et la nouvelle pousse est pourpre métallique brillant aussi on ne peut pas se tromper. »*

S'agissant de *R. nuttallii* et *R. nuttallii* var. *stellatum*, Henry Lima indique que leurs fleurs ont généralement 10 étamines et que leur odeur est désagréable, ressemblant à

celle de ces petits narcisses paperwhite dont la floraison serait passée (Narcissus papyraceus). Il précise aussi que leurs feuilles sont très grandes et plus arrondies comme sur les specimen<sup>19</sup>. Enfin, les nouvelles pousses peuvent être pourpre, mais pas toujours.

Henry Lima ne les a pas conservés car ils devenaient trop grands dans sa serre et **ils sentaient trop mauvais**. Le parfum désagréable de *R. nuttallii* est souvent rapporté.

Je relève quand même que la forme des fleurs est bien différente et que les étamines sont bien plus courtes sur son *R. excellens* que sur son *R. sinonuttallii*. Mais leur nombre me laissent perplexe : 9 pour son *R. excellens*, plus de 10, jusqu'à 20 pour son *R. sinonuttallii* !

\*\*\*\*\*

Quand j'intitule mon article « *l'arlésienne du fleuve rouge* » je ne suis pas loin du compte. On parle du *R. excellens* mais on ne l'a pas vu, du moins pas un qui corresponde au specimen d'Augustine Henry.

Finalement, aura-t-on le fin mot de l'histoire ?

Je pense que tout d'abord, il convient qu'un taxonomiste exhume le specimen de *R. excellens* de l'herbier de Kew et reprenne son étude **en comptant de manière certaine le nombre d'étamines**.

Ensuite, il est possible que dans les archives d'Augustine Henry, notamment le catalogue de ses plantes, on puisse recueillir quelques informations ; par exemple si la fleur avait une gorge colorée. Cette gorge jaune voire orangée chez *R. nuttallii* et ses variations *R. sinonuttallii*, *R. goreri*<sup>20</sup> est spectaculaire. On ne voit qu'elle.

---

<sup>19</sup> Cf. Annexe 6 et annexe 7.

<sup>20</sup> *R. nuttallii*, *R. sinonuttallii* et *R. goreri* sont maintenant fondus en une seule espèce *R. nuttallii*.

Je me suis donc demandé si Henry avait noté particulièrement la couleur des fleurs. En consultant d'autres planches botaniques qu'il a déposé à Kew, je suis resté sur ma faim. S'agissant de deux rhododendrons majeurs qu'il a découvert : *R. augustinii* et *R. auriculatum*, c'est bien simple ; les seules indications très fragmentaires ne sont pas de la main de Henry et d'une lecture très difficile. Pour *R. augustinii* on devine pour la couleur des fleurs « white », « red or purple », « purple ». Il n'y a aucun détail supplémentaire. Pour ce qui concerne *R. auriculatum* aux fleurs blanches à gorge verte, on lit sur la seule planche où il y a des fleurs (récolte 7562) « tree 30 ft, fls white ». Dans ces conditions il ne faut pas attendre de miracles de la part des taxonomistes quand ils doivent faire leur travail quelques années plus tard à partir de specimen desséchés.

Enfin, je me référerai à l'ouvrage de Peter Cox et Kenneth Cox : The Encyclopedia of Rhododendron Species<sup>21</sup>, dans lequel les auteurs écrivent :

*« Du point de vue taxonomique, les espèces de la Sous-section Maddenia sont les plus déroutantes du genre... »*

*Beaucoup de caractéristiques qu'utilise Hutchinson dans sa classification telle la densité des écailles sur la corolle et les feuilles, comme aussi les formes des feuilles, la base des feuilles etc. ne concordent pas quand on examine des specimen autres que le specimen type.*

*Beaucoup de plantes cultivées ne correspondent pas à celles dans la nature et beaucoup de prétendues espèces ont été nommées à partir des seuls plants cultivés. Pour beaucoup de prétendues espèces le matériel est très rare dans les herbiers ; beaucoup n'existent seulement qu'en tant que specimen type. »*

Au final, quelles conséquences peut-on en tirer ? Même si les plants distribués ne correspondent pas tout à fait au specimen d'Augustine Henry il existe vraisemblablement une ou deux espèces de *Maddenia*, qu'on peut classer dans l'Alliance *dalhousiae*, différentes de *R. nuttallii* par bien des aspects. J'avoue que le nombre d'étamines de son *R. sinonuttallii* (plus de 10 et jusqu'à 20) me laisse totalement perplexe. Cette polyandrie

---

<sup>21</sup> Peter Cox et Kenneth Cox in The Encyclopedia of Rhododendron Species, p. 286-287.

se trouve habituellement dans l'Alliance *maddenii* laquelle normalement ne s'hybride pas avec l'Alliance *dalhousiae* en raison de la polyploïde de *R. maddenii* et de ses sous-espèces.

Quoiqu'il en soit, le *R. excellens* d'Henry Lima mérite une attention particulière par sa floraison très tardive (juillet-août), son parfum spécifique, ses nouvelles pousses particulièrement décoratives et sa rusticité.



*R. excellens* C&H 7180 (Cox)

*yvestuset*

\*\*\*\*\*

*Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

Annexe 1 : *R. excellens*. Planche botanique : Kew, Herbarium.

<http://specimens.kew.org/herbarium/K000769252>



## *Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

**Annexe 2** : Description d'Hemsley et Wilson - Bulletin of Miscellaneous Information, RBG Kew 1910, p. 103, 113-114

In colour the Chinese *Rhododendrons* range from the purest white, the clearest and richest yellow, the varying shades of red, the deepest and richest shades of crimson, to the darkest purple. In size the flowers may vary in diameter from less than a third of an inch (*R. anthopogonoides*) to three inches, *R. excellens*. With rare excep-

382 *Rhododendron excellens*, Hemsl. et E. H. Wils.; species *R. Dalhousiae* similis, differt calycis lobis latioribus distincte venosis, corolla extra lepidota et staminibus dimidio brevioribus.—W. B. H.  
*Bush*, 3 m. high (*Henry*); branches stout, brown, lepidote. *Leaves* scattered, oblong, excluding petiole 15–18 cm. long, 5.5–6 cm.

broad, rounded or obtuse, apiculate, base somewhat narrowed, oblique, glabrous, very strongly veined, dark green, slightly wrinkled above, glaucous and lepidote beneath; midrib very much raised below; secondary veins immersed above, very prominent beneath; petioles very stout, nearly cylindrical, 2.5–3.5 cm. long. *Flowers* three or more, umbellate, white (*Henry*), 10 cm. long, 8 cm. broad; pedicels stout, 2 cm. long, erect, lepidote. *Calyx* petaloid, glabrous, deeply 5-lobed; tube saucer-shaped, 1.4 mm. deep, lepidote outside; lobes orbicular, 6–9 mm. long, rounded, very sparingly ciliolate. *Corolla* deeply campanulate, 5-lobed, lepidote outside; tube 7.5–8 cm. long; lobes 2–2.5 cm. long, broad, erect-spreading, rounded or truncate. *Stamens* about 12, half the length of the corolla; filaments 4–5 cm. long, flattened and pubescent in the lower half; anthers oblong, 10–12 mm. long. *Pistil* reaching to mouth of corolla; ovary about 1.5 cm. long, tapering to style, densely lepidote; style stout, cylindrical, lepidote in lower half; stigma large, flattened, dark-coloured. *Fruit* not seen.

YUNNAN. South of the Red River from Mengtze, *A. Henry*, 13,666.

Undoubtedly the grandest of the Chinese *Rhododendrons* and comparable only with the Indian *R. Dalhousiae*, its nearest ally, from which it is easily distinguished by its more strongly veined and larger leaves, its different calyx, lepidote corolla, and stamens half the length of the corolla-tube. *Henry* remarks that only one specimen was brought in by a native collector.

This species is undoubtedly a native of moist warm-temperate forests, and with *R. Falconeri* forms a strong connecting link with the sub-Himalayan types of Sikkim and Assam. In view of the remarkably local distribution of most of the Chinese and Himalayan *Rhododendrons*, it is very surprising to find species so evidently and closely allied, separated by some fifteen degrees of longitude and by several stupendous mountain ranges.—E. H. W.

## *Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

**Annexe 3** : Description de Hutchinson – Notes RBGE vol. XII, 1919-1921, p. 29-31.

7. *Rhododendron excellens*, Hemsl. et E. H. Wils.  
in Kew Bull. 1910, 113.

A shrub about 3.3 m. high ; one-year-old branchlets dark purple, slightly flexuous, about 6 mm. thick in the middle, terete, rather densely covered with small very dark ferruginous scales ; axillary leaf-buds very small (about 2 mm. in diameter) at the time of flowering, subglobose, densely lepidote, the bud-scales glabrous towards the margin and very minutely ciliolate. *Leaves* large, oblong-elliptic, rounded at both ends, slightly unequal at the base, obtusely mucronate at the apex, 15-19 cm. long, 4-5.5 cm. broad, coriaceous, glabrous and dull above, somewhat glaucous and rather densely lepidote below, the scales about their own or a little less than their own diameter apart (probably almost contiguous in younger leaves), the epidermis densely papillose between the scales ; midrib slightly raised above, a little scaly towards the base, very prominent and rounded below, about 4 mm. thick at the base, gradually tapered to the apex ; lateral nerves about 18-20, distinct on the upper, prominent on the lower surface, spreading from the midrib at a wide angle, slightly arcuate, looped and branched

towards the margin, the junctions of the nerves forming a distinct coarsely crenate intramarginal nerve ; transverse nerves faint and inconspicuous ; petioles terete, about 3.5 mm. thick, dark purple, covered with small scales and at length punctate with their impressions. *Inflorescence* 3-4-flowered, the pedicels arising from about the same level ; scars of the fallen bud-scales very dense, transversely linear, straw-coloured ; pedicels stout, 2 cm. long, about 4 mm. thick, densely covered with dark red rather fleshy scales. *Calyx* 1-1.5 cm. long, tubular and slightly scaly outside at the base, the lobes rounded, glabrous outside, very slightly or not at all ciliate on the margins. *Corolla* white (Henry), rather widely funnel-shaped, gradually widened from the base upwards, rather densely scaly outside the tube and up the back of the lobes ; tube 7.5-8 cm. long, about 1 cm. in diameter at the base, 7 cm. broad at the top when flattened out ; lobes 5, shallowly and widely emarginate, about 2.5 cm. long and 3.5 cm. broad. *Stamens* 15, much shorter than the corolla tube ; filaments rather densely pubescent in the lower two-thirds ; anthers large, 1.2-1.3 cm. long. *Ovary* 5-celled, 1.5 cm. long, gradually narrowed into the style, densely covered with reddish-brown scales ; style slightly exceeding the corolla tube, 8.5-9 cm. long, scaly for about the lower  $\frac{1}{3}$  of its length, glabrous above, stout, crowned by a very large lobulate disk-like stigma about 7 mm. in diameter. *Capsule* not seen.

SOUTH YUNNAN. South of the Red River from Mengtze ; "only one specimen brought by a native, shrub 10 ft., fls. white," 7th July, A. Henry, 13666 (Herb. Kew ; photograph in Herb. Edinb.).

I have given a new and more detailed description of this truly magnificent species because there is so far only one dried specimen in existence. As it flowers in July in S. Yunnan, it would probably also flower late in cultivation.

*Rhododendron excellens*  
L'arlésienne du fleuve rouge  
Annexes

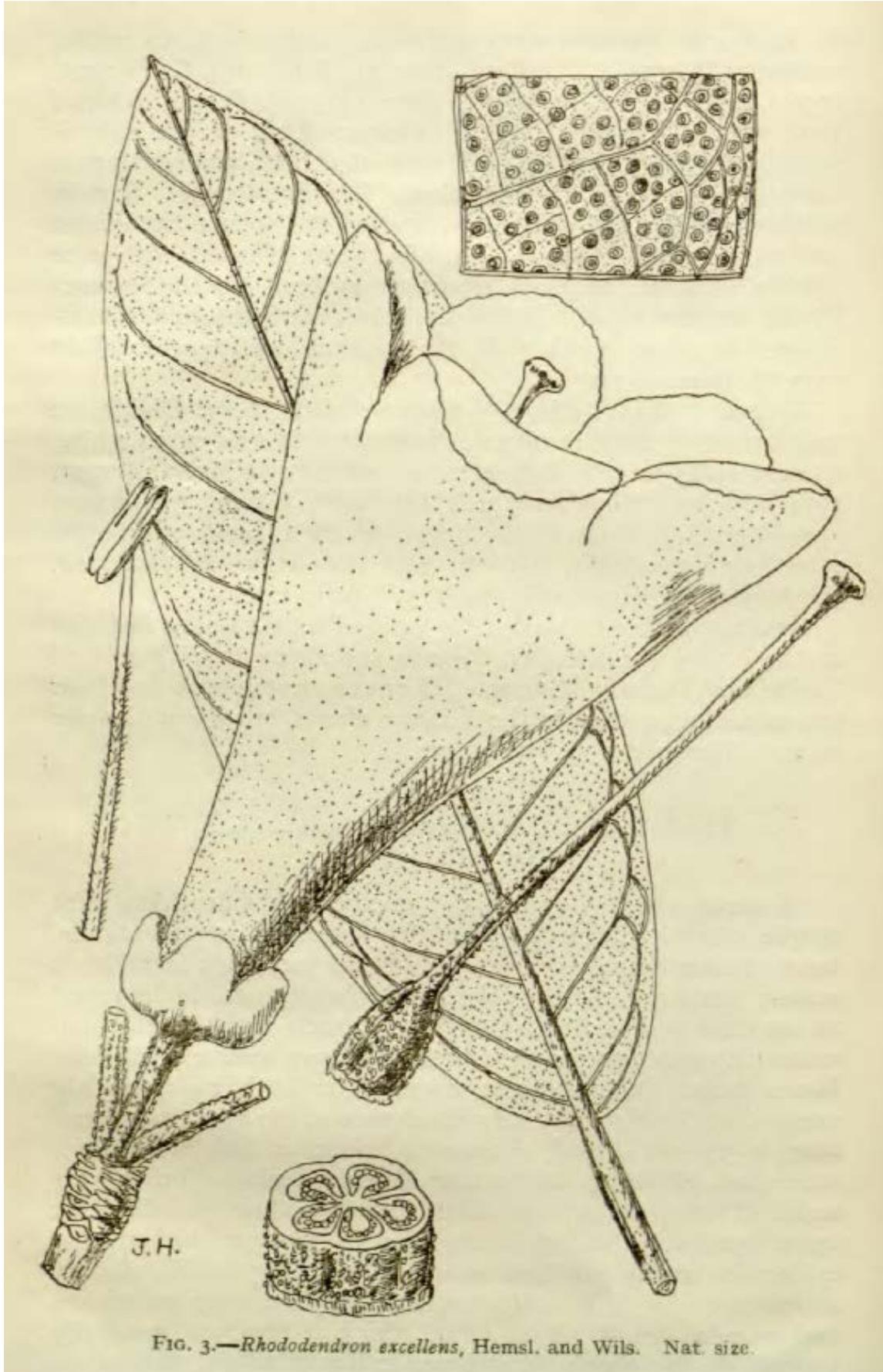


FIG. 3.—*Rhododendron excellens*, Hemsl. and Wils. Nat. size.

*Rhododendron excellens*  
L'arlésienne du fleuve rouge  
Annexes

Annexe 4 : *R. dalhousiae* Hooker. Planche botanique : Kew, Herbarium.  
<http://specimens.kew.org/herbarium/K000769696>



*Rhododendron excellens*  
L'arlésienne du fleuve rouge  
Annexes

**Annexe 5** : *R. maddenii* ssp. *crassum* Delavay 4157. Planche botanique : Kew, Herbarium.  
<http://specimens.kew.org/herbarium/K000769249>



*Rhododendron excellens*  
L'arlésienne du fleuve rouge  
Annexes

Annexe 6 : *R. nuttallii* Booth (Bhoutan specimen) : Kew, Herbarium.

<http://specimens.kew.org/herbarium/K000769700>



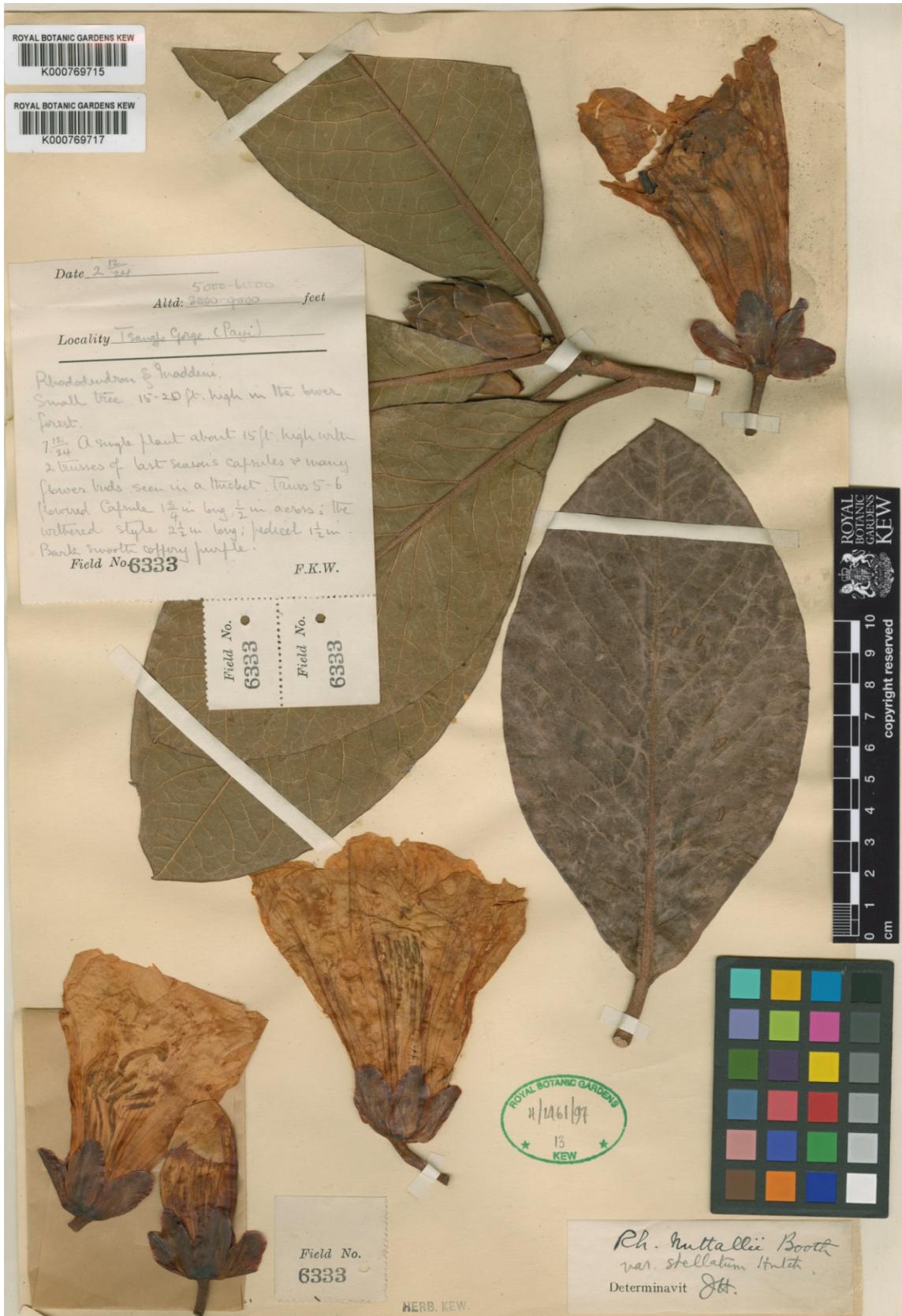
*Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

Annexe 7 : *R. nuttallii* var. *stellatum* KW 6333 : Kew Herbarium

<http://specimens.kew.org/herbarium/K000769717>



*Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

**Annexe 8** : Description de Cox : The Larger Rhododendron Species, 1990, p. 234 et 363

*excellens* Hemsl. & Wils. 1910. Rare in cultivation. See p. 363.

Ht to 3 m (10 ft). L 15–20 × 3.8–13.3 cm (6–8 × 1½–2¼ in.), lateral nerves eighteen to twenty pairs, louped and branched towards margin. F white, 7.5 cm (3 in.) long and across, tubular. Stamens fifteen.

Possibly distinct but these funny leaf nerve patterns can occur in other rhododendrons and are probably due to some type of fasciation. Moved to this Alliance from the *Maddenii* sub-series by Cullen. An isolated distribution in south Yunnan, south of Mengtze, rare. Collected by Henry from one specimen brought in by a native collector. July in the wild

*excellens* Hemsl. & Wils. 1910, see p. 234

I have seen one plant of this in the Kunming Botanic Garden and I have seedlings from this plant. Large robust foliage, perhaps closest to *nuttallii* but appears to be distinct. Seed has recently been introduced. See p. 234. Said to be closely related to *dalhousiae* but has larger leaves, a glabrous calyx and corolla scaly outside. Highly rated by the few that have seen it.

*Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

Annexe 9 : Description du Pocket Guide to Rhododendrons Species, p. 556

**R. nuttallii** Booth.

Maddenia Gp B

(*R. sinonuttallii* Balf.f. & Forrest)

**Shrub** or **tree** sometimes epiphytic, 1.2–9 m (4–30 ft) high; **stem** and **branches** with smooth, dark purplish-brown bark; **branchlets** scaly.

**Leaves** elliptic or oblong-elliptic; **lamina** 13.2–26.5 cm long, 5–13.1 cm broad; **upper surface** dark green (crimson-purple in young growths), strongly bullate, reticulate, somewhat matt; **underside** pale glaucous green, conspicuously wrinkled, scaly, scales 1–2 times their own diameter apart, midrib prominent, primary veins thick, markedly raised, prominently looped and branched.

**Inflorescence** 3–7 or rarely up to 12 flowers.

**Pedicel** pubescent.

**Calyx** 1.6–2.6 cm long, lobes upright.

**Corolla** tubular-campanulate, 8.7–13.6 cm long, fragrant, white or creamy-white suffused greenish, the petals or corolla tinged pink, or white flushed rose, with yellow or golden-orange blotch, outside scaly.

Bhutan, Assam. SE and E Tibet, Upper Burma, NW Yunnan, N Vietnam.

1,200–4,450 m (4,000–14,500 ft).

AM 1936 (Exbury) as var. *stellatum* (KW6333).

AM 1955 (Sunningdale) as *R. sinonuttallii*, flowers white with pale crimson spots and pale orange blotch (LS&E12117).

FCC 1864 (Victoria Nursery, Highgate).

AGM 1993.

**Epithet:** After Thomas Nuttall (1786–1859), botanist and traveller. Hardiness 1. April–May.

*Recent introductions from Vietnam that have larger leaves are much hardier than stated above. R. goreri Davidian is similar but without the glaucous leaf underside; it is rare in cultivation but may sometimes be found labelled R. nuttallii.*

*Recent introductions claiming to be R. excellens Hemsl. & E.H. Wilson have all had 12 stamens, and are referable to R. nuttallii.*

## *Rhododendron excellens*

L'arlésienne du fleuve rouge

Annexes

**Annexe 10** : Distribution géographique de *R. excellens* dans The Red List of Rhododendrons, Gibbs, Chamberlain, Argent, Botanic Gardens Conservation International 2011, p. 39

*Rhododendron excellens* Hemsley &  
E. H. Wilson



VU B1ab(i,iii)

China (Guizhou, Yunnan), Vietnam

Very limited distribution in evergreen broad-leaved forests or thickets. Less than five localities known in Yunnan; the records from Guizhou and elsewhere are questioned by some taxonomists. There are some healthy populations with several thousand individuals whilst isolated individuals exist elsewhere. Further research is required to confirm its taxonomic status and distribution.

Refs: 8, 9, 10, 13, 14, 21, 22, 23, 24, 26, 35, 36, 50, 57, 58, 62